

LES CORRESPONDANCES ENTRE THEORIE PSYCHANALYTIQUE ET THEORIE SYSTEMIQUE

SEMINAIRE 2017/2018

A qui s'adresse ce séminaire ?

- Ce séminaire s'adresse aux coachs senior expérimentés qui exercent dans le domaine de l'entreprise en accompagnant des managers
 - dans les périodes à forts enjeux de leur carrière,
 - également, dans le domaine des risques psychosociaux comme le *burn out*, le harcèlement moral ou sexuel
 - ou, c'est le cas le moins identifié ou le plus caché : l'existence d'un désaccord indicible et profond entre un manager et sa hiérarchie, drame intime désigné par l'expression « souffrance au travail ».
 - sans être désignée comme telle chez les jeunes dirigeants car ils sont payés pour, la souffrance est un effet des prises de responsabilités élevées qui ne peuvent pas être refusées et qui les forcent à travailler en permanence sous tensions dans les comités de direction en milieu dépourvu de bienveillance, voire en milieu hostile, l'adversité étant la norme en ces hauts lieux où la peur ne doit pas apparaître.

De quoi traite ce séminaire ?

- Le séminaire traite de la mise en correspondance théorique et pratique des grands concepts systémiques et psychanalytiques, de leurs fortes différences et de leur articulation.
- La connaissance et la pratique d'une des deux théories sont demandées, ainsi qu'une culture générale de l'autre.
- Une supervision collective est proposée à la suite du travail conceptuel.

Déroulement et coût.

- Groupe de quatre personnes maximum par session mensuelle. Chaque session mensuelle est d'une durée de quatre heures consécutives. Le groupe se réunit dans mon cabinet à Pluralis, 91, rue Saint-Lazare - 75009 - Paris.
- Chaque session se compose de deux heures d'approfondissement théorique avec discussion, en perspective de deux heures de supervision collective (pause d'un quart d'heure)
- Six sessions en tout : montant des honoraires mensuels par personne à titre individuel : 280 euros nets soit un montant total de **1 680 euros nets par personne.**
- Paiement mensuel par chèque : 280 euros nets, et remise d'une facture.

- Pour les entreprises : les honoraires s'élèvent à 450 euros nets par session, soit au total 2 700 euros nets par participant.
- Les participants s'engagent à suivre les six sessions consécutivement, condition sine qua non pour s'inscrire.

Contenu des sessions :

L'intervention théorique que je prépare, dure une heure et porte sur la mise en correspondance de certains concepts des deux théories, basée sur des illustrations en provenance de ma pratique.

Une heure de débat est prévue pour l'appropriation des concepts et du mode de pensée. Ensuite, les participants présentent leur étude de cas dans le cadre d'une supervision collective.

Méthode : Articuler les concepts systémiques et les concepts psychanalytiques, distinguer, comparer, rapprocher, différencier les deux théories pour éclairer comment la pratique du coaching s'inscrit dans un espace critique entre thérapie et coaching où systémique et psychanalyse se rencontrent en un point de jonction décisif.

Il ne s'agit pas de pratiquer la psychanalyse mais de repérer ce point de jonction entre les logiques relationnelles et les jeux d'acteurs à l'œuvre dans l'exercice du pouvoir managérial en rapport avec la perspective inquiétante d'un risque à prendre dans sa carrière ou avec un moment de crise intérieure vécue intensément.

Le point de jonction se discerne dans l'expression d'un sentiment d'anxiété ou d'impuissance qui apparaît au cours de certaines situations professionnelles qui se répètent. Le coach cherchera à établir le lien entre cette répétition source de déstabilisation professionnelle pour le manager et un conflit psychique inconscient.

Objectif : permettre au coach de savoir travailler dans l'**intersection** des deux registres, à la frontière de l'externe et de l'interne : identifier le moment où ce lien peut être déduit, comment l'interroger délicatement et poursuivre la séance en fonction de la réaction du coaché.

Le postulat du séminaire

Il consiste en l'absence d'opposition entre psychanalyse et théorie systémique selon le mode de pensée à causalité circulaire caractérisé par la boucle de feed-back où l'effet produit une cause. Les deux théories obéissent à ce mode de pensée **non linéaire** propre à la complexité des sciences humaines.

La rupture entre une théorie psychanalytique centrée sur la **division du sujet entre un conscient et un inconscient**, et une théorie systémique centrée sur l'interaction c'est-à-dire **sur ce qui se joue entre les personnes**, cette rupture contient une continuité qui est le sujet lui-même, le manager membre d'une

équipe dans une entreprise. Toute personne incluse dans un système humain est un sujet divisé, pris à l'intérieur de logiques relationnelles et de jeux d'influence.

L'hypothèse de travail

Passer de l'analyse des jeux relationnels au conflit intrapsychique est justifié dans des conditions spécifiques et strictes : quand les conflits relationnels à fort enjeu professionnel ont un retentissement intime chez le manager, soit qu'il ait peur du risque à prendre, soit qu'il se sente dans une impasse mentale qui le décourage.

L'hypothèse de recherche est qu'il existe une corrélation entre les difficultés professionnelles actuelles du manager et l'activation d'un conflit inconscient dont l'origine infantile est dissociée du présent de l'entreprise **mais pourtant s'y confond**.

Last but not least

La courte durée de l'intervention de coaching constitue une pression qui s'exerce sur le cadre : un coaching dure vingt heures et il est « *en plus* » prescrit par la hiérarchie !

La pression du temps **et** de la prescription est sans doute la raison de la découverte de tels raccourcis !

Première session : META COMMUNICATION, INTERPRETATION ET RECADRAGE

La première session commence par un extrait de l'article « *Sur la psychogenèse d'un cas d'homosexualité féminine* » de Sigmund **Freud** écrit en 1920 et édité dans son ouvrage « Névrose, psychose et perversion » PUF 1973.

Un passage de l'analyse de *Sidonie* où Freud détaille son intervention en séance, nous permettra de travailler sur la différence et la complémentarité entre méta communication et interprétation.

Le statut du concept systémique de recadrage sera évoqué car il s'étend de la méta communication à l'interprétation.

Exemple connu de recadrage systémique induisant une interprétation :

Le roi du Danemark a répondu au général nazi qui lui demandait de faire porter l'étoile jaune aux juifs : « Je suis le roi de tous les danois, donc je porterai moi-même l'étoile jaune. »

Deuxième session : LA PRESCRIPTION DE SYMPTOME ET LA CONNOTATION POSITIVE

- En Systémique

Paul WATZKAWICK : page 107 du « *LANGAGE DU CHANGEMENT* » *EDITIONS DU SEUIL*, traduction française 1980

« (...) Si s'efforcer de dormir nous maintient éveillés, nous sommes fondés à croire qu'accomplir volontairement des actes qui semblent échapper à notre contrôle, leur ôte tout caractère spontané. (...) L'intervention thérapeutique appropriée consiste donc à **prescrire le symptôme et non à le combattre**. (...) L'effort volontaire est la solution qui engendre le problème. »

La création du concept systémique de « prescription de symptôme » et de son corollaire la « connotation positive » sert à indiquer aux thérapeutes et/ou coachs senior, la bonne posture à adopter. La prescription de symptôme ne s'effectue qu'en thérapie et rarement directement. Il s'agit, en fait, de transposer dans la pratique du coaching, un mode de pensée paradoxal à acquérir pour ne pas aggraver le problème dans les situations de souffrance professionnelle ou d'ambition forcée.

- En Psychanalyse,

Sigmund FREUD utilise l'induction du symptôme pour traiter la résistance du patient : *Extrait de l'histoire d'une névrose infantile « l'homme aux Loups » 1918, in Cinq psychanalyses, PUF 1971*

Dans la psychanalyse de « l'Homme aux Loups », Freud montre que le symptôme du doute systématique de son patient obsessionnel apparaît sur fond de transfert négatif. Il y décrit avec la rigueur clinique qui le caractérise, la technique qu'il utilise intuitivement : elle consiste à ne pas s'opposer à la résistance donc à ne pas s'opposer au patient. FREUD se met du côté du patient pour induire activement le symptôme du doute à l'égard de l'analyse et de lui-même, l'analyste.

- En coaching :

La demande de coaching peut recouvrir une demande implicite du coaché qui est de vouloir GAGNER la partie contre son supérieur hiérarchique grâce à la compétence du coach. Le mode de pensée paradoxal trouve sa valeur irremplaçable en ce que le coach ne se mettra pas du côté de la lutte contre une partie du système hiérarchique mais du côté de **son unité**.

Troisième session : L'ELABORATION SYSTEMIQUE ET L'INTERPRETATION DU TRANSFERT.

Cette session entièrement centrée sur l'analyse d'un cas de coaching, nous permettra de travailler le concept de **redondance** en systémique et le concept de **répétition** en psychanalyse.

Egalement, en systémique la différence entre changement 1 et changement 2.

Analyse de cas

Claude, manager de proximité dans une entreprise commerciale, commence un coaching prescrit par sa hiérarchie mais que lui-même réclame depuis des mois... Claude est accusé de harcèlement par les membres de son équipe dont certains sont déjà partis. Il raconte comment il a été lui aussi maltraité par le CHSCT devant qui il a dû répondre seul. Claude se définit comme harcelé par la supérieure hiérarchique qui l'a recruté et pour laquelle il éprouve pourtant de l'admiration....

Quatrième Session : L'origine philosophique européenne du courant constructiviste : la théorie de la connaissance d'Emmanuel KANT (1724-1804) .

Paul WATZLAWICK écrit page 21 du livre « **Stratégie de la thérapie brève** » Editions du Seuil – 2000.

« HUME, KANT, SCHOPENHAUER et d'autres ont insisté sur le fait que nous ne pouvons avoir qu'une opinion de la réalité « réelle », qu'une image subjective, une interprétation arbitraire. D'après **KANT**, l'erreur consiste à prendre la façon dont nous déterminons, divisons, déduisons des concepts pour les qualités des choses en elles-mêmes. **SCHOPENHAUER** dans « **la volonté de la nature** » écrit en 1836 : « Telle est la signification de la grande doctrine de KANT, que la téléologie (étude des buts de la nature) est introduite dans la nature par l'intellect qui donc s'émerveille d'un miracle par lui-même créé. »

Emmanuel KANT dans la « **Critique de la raison pure** » distingue **connaître** et **penser**.

La connaissance est uniquement accessible **par notre expérience sensible des phénomènes** : la connaissance par l'expérience sensible donne lieu au savoir et à la science.

Penser permet, **hors expérience sensible**, d'accéder à l'inconnaissable pour lequel **KANT** crée le concept de **nomène** soit la métaphysique, Dieu, le monde...

La théorie systémique s'inscrit depuis les années soixante-dix dans le courant de pensée appelé **CONSTRUCTIVISME** formalisé par **ERNST VON GLASERSFELD**, un philosophe, cybernéticien et psychologue, à l'origine de ce courant avec le cybernéticien **HEINZ VON FOERSTER** .

Le constructivisme se définit comme un mode de pensée dont la logique est circulaire : une cause qui produit un effet qui produit une cause. En droite ligne de la **phénoménologie d'Emmanuel KANT** au XVIIIème siècle, le siècle des Lumières, il se définit aussi comme une épistémologie de l'invention de la connaissance à partir de l'expérience sensible, soit du rapport qu'entretient l'observateur avec son observation.

Définition de l'épistémologie selon Ernst Von GLASERSFELD : étude de ce que nous savons et comment nous en venons à le savoir.

Cinquième Session : L'INFORMATION EST UNE DIFFERENCE

Nous travaillerons sur le mode de questionnement systémique entièrement basé sur la mise en pratique du concept d'information comme différence. Nous percevons neurologiquement par différence, donc nous questionnons les différences : « Qui souffre le plus ou le moins, qui est le plus préoccupé ou le moins, qui pose le plus de problèmes ou le moins de problèmes ? »

Dans ce sens, nous travaillerons aussi sur la différence fondatrice entre la notion de « définition de la relation » et celle « d'information » dans le concept unificateur de « communication ».

Gregory BATESON : « Vers une écologie de l'esprit » Tome 2 (New York Chandler Publishing Company 1972)

« **L'information est une différence qui entraîne une différence.** »

Pages 208 et 209 : « *La carte n'est pas le territoire. ...Ce qui apparaît sur la carte c'est la différence qu'il s'agisse d'une différence d'altitude, de végétation, de superficie, etc... Ce sont donc les différences qui sont portées sur la carte ...* » **G.BATESON** fait référence à la **cybernétique** et **non à la linguistique**.

Modèle cybernétique et codage information : **la structure double d'une information** : « **Binary information unit** » : l'information « ceci est une table » codée 1 contient simultanément une autre information en creux codée zéro :

« Ceci est une non-table ». Une information en contient deux : une information explicite et une information implicite. **L'information est donc bien une différence.**

LINGUISTIQUE ET PSYCHANALYSE

Chez **Ferdinand de SAUSSURE**, le pionnier de la linguistique générale, (né en 1857, mort en 1913), **la différence signifiant/signifié** se manifeste dans un lien indissoluble comme le recto et le verso d'une feuille.

Ferdinand de SAUSSURE écrit : « Tout ce qui précède revient à dire que dans la langue, il n'y a que des différences. »

Cette différence au sens linguistique du terme est à l'origine de la formule de **Jacques LACAN** : « Pour le névrosé, quelques soient les signifiants, il n'existe qu'une seule signification, elle est sexuelle. **C'est le rapport entre les signifiants qui produit des effets de signifiés.**»

Un signifiant renvoie à un autre signifiant pour **J.Lacan**, tout comme pour **G.Bateson** et **P.Watzlawick**, un comportement renvoie à un autre comportement, c'est le rapport entre les comportements qui produit des effets de sens.

Sixième session : STRUCTURE ET SYSTEME

STRUCTURE pour LA PSYCHANALYSE / **SYSTEME** pour LA THEORIE SYSTEMIQUE

Structure : concept appartenant au courant de pensée européen surtout français, le courant structuraliste des années 1960 : Jean Piaget, Claude Levi-Strauss, Roman Jakobson, Michel Foucault, Jacques Lacan...

Système : concept appartenant au courant de pensée anglo-saxon des années d'après guerre entre 1954 et 1960 : L. Von Bertallalfy, Gregory Bateson et le Mental Research Institute avec Paul Watzlawick.

FREUD dans les **Nouvelles Conférences** (1933) écrit que l'appareil psychique se brise, non en fonction de la nature du choc mais selon ses lignes de fragilité comme celles, invisibles, **d'un cristal selon sa structure minérale**.

C'est **J. LACAN** qui a inscrit la théorie psychanalytique dans le courant de la linguistique structurale. Il fût proche de Claude **LEVI STRAUSS** qui lui présenta **Roman JAKOBSON** et ses cours de linguistique structurale. **JAKOBSON** prolongea le travail de **Ferdinand de SAUSSURE** et ses cours ont inspiré à Jacques **LACAN** la célèbre formule : « l'inconscient est structuré comme un langage ».

Antony WILDEN, épistémologue anglo-canadien, qui a collaboré avec **Gregory BATESON** à l'Université de San Diego, a aussi collaboré avec **J. LACAN** et l'a introduit dans le monde anglo saxon grâce à la parution en 1968 de : « The language of the self : the function of speech and language in psycho-analysis ».

Sans oublier **Claude Lévi-Strauss**, nous verrons quelle différence pertinente établit **A. WILDEN** entre les deux termes dans son ouvrage : « Structure et système » (aux Editions Boréal) et ce que je propose comme articulation psychanalytique et systémique de ces deux concepts.

Si ce séminaire vous intéresse, téléphonez-moi au 06 85 07 84 79

ou écrivez à : anniecottet2@gmail.com

Nous prendrons rendez-vous pour un entretien préalable d'environ une demi-heure .